

tendre pas comme par ce que vous savez  
que je vous aime beaucoup

(46)

50. Paris [1826]  
Broyez  
finir

J'ai bien des torts envers vous, mais comme  
lors il y a je ne suis pas combien de temps  
que je ne vous ai écrit, mais j'ai eu  
vraiment quelques excuses. Après la maladie que  
alors m'a pris beaucoup de temps, précisément  
peu que il ne peut rien faire, ensuite j'ai été un  
peu dans le monde et puis cela m'a fatigué, et  
je suis un peu souffrante ce qui m'a rendu  
fautive. A présent j'espère que vous me  
pardonnerez et m'excuserez malgré mes torts.

J'envoie avec plaisir mon départ pour Coppet  
dans un mois bien que Victor doit alors me  
quitter pour aller en Angleterre, ce qui m'afflige  
beaucoup. Il faut pourtant que je vous envoie  
ces discours, et vous les lirez bien que vous  
n'aimez ni la politique ni les rois, l'un  
et sur la liberté de la presse l'autre sur la traite

RS